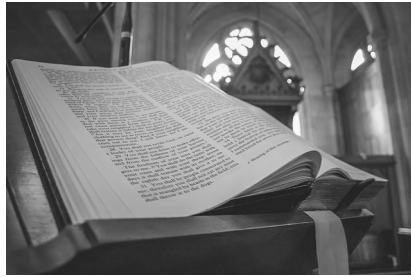


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 25 DÉCEMBRE 2021
*Nativité du Seigneur, C***

HOMÉLISTE : Père Gilles Pelland s.j.

Chaque année, durant la nuit de Noël, on relit ce qu'écrivait s. Paul: "Frères et soeurs, ce qui était caché dans le coeur de Dieu nous a été manifesté." Ce qui était caché, c'était les voies que le Seigneur avait choisies, à la mesure sans mesure de son amour, pour nous conduire à l'accomplissement de la Promesse. Avec quel coeur et dans quelle ardente espérance les patriarches, les prophètes et les sages l'avaient attendue!

"Viendra le jour où la splendeur de la Gloire apparaîtra, couvrant le monde et rejoignant toutes les Nations. Le Seigneur ira chercher jusqu'au bout des âges ceux qui auront vécu "assis à l'ombre de la mort"- pourvu qu'ils ne ferment pas la porte à Celui qui vient!

Ce qui était resté caché durant l'Avent si long et souvent si douloureux de la Première Alliance ne l'est plus! Ce qui n'avait été dit auparavant qu'en figures et en images, nous est apparu en cette nuit sainte, si simple mais en même temps si radieux, tellement plus beau et plus grand que tout ce qu'on avait rêvé; aussi immense que les siècles, parce que le mystère de Bethléem rejoint par avance ceux à qui parviendra l'Évangile et seront baptisés, mais aussi avec eux, par les chemins secrets de Dieu, l'immense foule des coeurs droits qui n'auront pas connu le nom de Jésus mais l'auront cherché sincèrement comme à tâtons dans beaucoup d'obscurité. Cette joie-là vient au devant de tous - personne ne devrait en être exclu - parce que le Seigneur aime si bien tous ses enfants que chacun a son coeur tout entier. Aussi est-ce toujours dans l'émerveillement que la communauté rassemblée la nuit de Noël - comme nous, ce soir - relit et comprend ce que disait le prophète Isaïe:

"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient les pays de l'ombre une lumière a resplendi avec une immense allégresse!... Un enfant nous est né; un fils nous a été donné: ce sera le Prince de la Paix et son règne n'aura pas de fin..."

Autrefois, à l'appel des anges, les bergers se sont hâtés d'aller à la crèche, en y mettant tout leur coeur. Faisons comme eux! Entrons nous aussi dans le grand mystère de la tendresse de Dieu. Allons à la crèche avec la même simplicité et la même ardeur, parce qu'il n'y a que le coeur qui puisse comprendre le langage de l'amour.

Noël est ainsi une fête de la Lumière. C'est également une célébration de la Douceur. Le monde parle rarement de la Douceur! Son grand souci est d'essayer de se mettre à l'abri de la vie, d'en profiter beaucoup, souvent de s'étourdir... Il ne paraît pas savoir que la douceur est précieuse. Elle est comme le parfum des fleurs. Une fleur qui n'a plus de parfum est sur le point de se faner. De même là il n'y a plus de douceur, il n'y a plus de délicatesse. Comment y aurait-il encore de l'amour vrai?

Les bergers viennent à la crèche. Que trouvent-ils? Un petit enfant, l'exquise simplicité de Notre Dame, la fidèle attention de Joseph. On se serait attendu à ce que le Seigneur vienne escorté d'une multitude, avec grand bruit et tous les signes de la puissance des grands de ce monde. Au contraire, ce qui est donné de voir aux bergers, c'est le visage de la Douceur de Dieu - celle que Jésus montrera ensuite en tant d'occasions. La douceur du père de l'enfant prodigue, celle du berger portant la brebis sur ses épaules, celle qui parlera à la Samaritaine, qui rendra son fils à la veuve de Naïm; celle qui dira sur la croix: "pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font", et qui répondra au bon larron: "aujourd'hui même tu seras avec moi dans le Paradis"; celle qui viendra au-devant de Madeleine, le matin de Pâques, en lui disant son nom... Voilà ce qui a été dit d'avance à Noël - "quand la grâce de Dieu s'est manifestée" - dans le dépouillement de Bethléem. C'est ce que comprennent la tradition et la prière chrétienne; ce qu'elles chantent en contemplant le beau visage du très doux Seigneur Jésus, entouré de l'affection de Notre Dame et de Joseph.

Les savants auront beau chercher à dire la même chose dans un autre langage; jamais ils ne le diront mieux que François d'Assise, Thérèse de Lisieux, les saints et les saintes qui l'ont fait avec tant d'allégresse!

Noël, qui est une fête de la Lumière et une fête de la Douceur, est également une fête de la Vie. A Noël, en effet, nous ne nous limitons pas à faire mémoire de la naissance de Jésus, avec la note caractéristique de beaux souvenirs et de tendresse que garde la tradition chrétienne par ses chants, ses lumières et ses crèches. Ce qui s'est manifesté dans la nuit sainte éclaire toute notre existence, parce que nos regards, tournés en arrière dans le temps jusqu'à Bethléem, se portent aussi en avant dans la joyeuse espérance du Jour où, tous voiles levés, nous entrerons dans la vraie Vie, où nous retrouverons ceux et celles que nous avons aimés en ce monde, réunis pour toujours dans la fête qui nous a été préparée et dont la fête d'aujourd'hui, en réunissant nos familles, est à la fois - de façon si douce! - une image et une promesse.

Les anges disaient aux bergers: "Nous vous annonçons une grande joie. Allez tout près d'ici. Vous y verrez, là où le trésor de Dieu a été confié à l'affection de Notre Dame et de Joseph, le signe qui vous est donné...." Pour nous aussi ce soir, Bethléem nous apparaîtra comme un signe - un signe qui nous apprendra par quels chemins il faut aller en ce monde. Jésus l'expliquera plus tard à la foule dans les Béatitudes: "Bienheureux les pauvres en esprit" - non pas parce qu'il est souhaitable qu'il y ait de la misère et de l'indigence, mais parce qu'ils entreront dans la surabondance de Dieu. Ce n'est pas le Seigneur, c'est l'homme qui, par ses égoïsmes et ses injustices, est à la source de tant de larmes. Mais l'amour aura le dernier mot, quand la Croix de Jésus jugera le monde. "Bienheureux les doux, parce qu'ils recevront la terre en héritage. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés; bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde. Bienheureux les coeurs purs car ils verront Dieu".

Mais pour comprendre ainsi le mystère de Noël, il faut l'accueillir dans la communion des saints, suivant la belle expression de notre Credo. Car notre prière, à cette heure même, est portée pour ainsi dire par celle des saints du ciel - ceux et celles qui nous ont été si chers, qui nous voient et nous aiment toujours avec les yeux de Dieu. Car la sainte Église est immense comme le ciel et la terre. Elle est merveilleusement belle comme l'Épouse dont nous parlent les Écritures, resplendissante non pas de sa beauté à elle mais de la beauté de Celui qu'elle aime, qui l'a appelée, qui la garde et la couronnera de sa Joie. En communion avec elle, nous chanterons en notre coeur les deux refrains que la tradition spirituelle ne se lasse pas de reprendre avec tant d'allégresse: le refrain du souvenir et le refrain de l'émerveillement. Nous les apprendrons tous les deux de Notre Dame, dont l'Évangile nous dit qu'elle "conservait toutes ces choses en son coeur". Nous les avons entendus si souvent, exprimés tout en douceur et avec la plus charmante naïveté par nos vieux cantiques:

Que te glorifient pour nous, Seigneur,
La Vierge Marie qui t'a enfanté,
La crèche où, petit enfant, tu reposas,
Les anges qui te chantèrent dans la nuit
Et les bergers qui vinrent t'adorer.

L'Enfant, des enfants le plus beau,
Nous appelle à son berceau.
Avec allégresse
Portons-lui les dons de la tendresse...

En regardant tout cela avec des yeux qui ont des racines dans le coeur, notre prière pourrait s'inspirer d'une tradition particulièrement belle qui nous vient de l'ancienne France:

Ma soeur, mon frère, viens à la crèche avec ton coeur, comme les bergers. Le Seigneur te dira tout bas, à sa manière qui est toujours si intime, si fine et si secrète, ce qu'il a dit autrefois à la Samaritaine: "Si tu savais le Don de Dieu!..." Regarde bien: tu verras que ton nom est gravé dans son coeur. Avec le coeur qu'il t'a donné pour aimer et tes mots à toi, viens lui demander de graver son nom à Lui si profondément dans le tien que rien ne puisse jamais l'en effacer.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
